

« Comment manager mon patron ? »

La réponse d'Éléna Fourès,
expert en leadership
et multiculturalité,
du cabinet Idem per Idem.
elena.foures@idem-per-idem.com



Les Anglo-Saxons parlent de « managing up », « manager son patron ». Tout l'art du « managing up » consiste à savoir se positionner à sa juste place (ni fayot ni en opposition). Le « managing up » est largement répandu, quoique – en dehors du monde anglo-saxon – il soit rarement officiellement reconnu, voire admis comme tel.

Les relations patron(ne)-subordonné(e)s sont déterminées culturellement et varient fortement d'un pays à l'autre. En France, à l'inverse du monde anglo-saxon, on ne « challenge » pas autant son boss, voire pas du tout. Rappelons que la confiance, ciment de la relation, est un prérequis de tout management, y compris du « managing up ». La meilleure tactique est de ne voir le patron que pour lui apporter des infos utiles et des solutions (au lieu de problèmes et des questions de type : « Je fais quoi, chef ? »). Vous créez chez lui/elle une réaction positive et une attente adéquate à vos propositions. Si en plus, vous êtes un élément « énergisant », après vous avoir vu(e), il ou elle sera toujours demandeur. Enfin, dernier point : veillez à toujours partir avant qu'il ne soit « saturé ». C'est le mode japonais d'apprentissage de l'instrument de musique aux petits enfants : toujours arrêter la leçon avant que l'enfant n'en manifeste la volonté si on veut le rendre accro à l'instrument. ■

À FAIRE

01// Rester positif (ve)

dans vos propos, lui faire prendre du recul, vous poser en ressource pour éclairer les « angles morts ». Aussi, vous faire rare, histoire de bien choisir les occasions de valoriser vos apports.

02// Prouver votre loyauté

en toutes circonstances.

03// Souligner l'impact de vos propositions

plutôt que d'insister sur les aspects techniques. Insister sur l'effet qu'elles peuvent avoir sur la défense de son statut, sa fonction, son avenir (ce qui intéresse le plus votre N + 1 !).

04// Travailler la forme

« Faire court », chercher à rassurer ; dans l'exécution, soigner les détails.

À NE PAS FAIRE

01// Le flatter

directement, faire le « fayot », il risque de vous mépriser.

02// Lui faire peur,

insister sur des risques, cultiver des peurs chez lui – il va vous détester et vous fuir !

03// Tout dire

sous peine d'ennuyer.

04// S'il est affectif, « carburger là-dessus »,

au risque d'avoir à affronter un changement de polarité (de « chou chou », on devient la « bête noire »).

05// Le concurrencer

dans ce qu'il aime faire ; renâcler sur ce qu'il n'aime pas faire.